

Agriculture

SOINS AUX ANIMAUX PENDANT LA SAISON D'AUTOMME.

La saison d'automne est la plus pernicieuse de toutes les saisons pour les animaux. C'est pendant cette partie de l'année que se déclarent le plus grand nombre de maladies. En effet, c'est le temps où la température éprouve les plus grandes variations dans la même journée : en aucun autre moment, il y a autant de vapeurs pompées et rendues à la terre. Sur la fin de la saison, l'humidité devient froide, ce qui constitue le plus insalubre de tous les états atmosphériques. Il est évident que, sous cette influence, les maladies chez les animaux sont plus fréquentes et qu'il importe de prendre toutes les précautions nécessaires pour les prévenir tant sous le rapport de la bonne nourriture qu'au point de vue hygiénique. Chez les bêtes bovines et les moutons, la pourriture apparaît plus fréquemment qu'en tout autre temps ; les chevaux sont le plus exposés à la morve, au farcin, à ce qu'on nomme "eaux aux jambes", ou au crapeau.

Les hygiénistes ont, en outre, constaté que l'automne est l'époque où se forment, se reproduisent, se propagent le plus grand nombre d'épizooties et où le caractère contagieux a le plus d'activité, tandis que les individus qui en sont menacés ont moins de force de résistance. Dans tous les cas, les travaux de la campagne sont toujours fort grands pendant cette saison, et les animaux généralement débilisés, surtout après un été excessivement chaud.

En présence de cette situation et dans le but de soustraire les animaux à toutes ces influences insalubres, il faut leur donner des aliments toujours toniques, ne pas donner trop de travail, maintenir l'excrétion cutanée ; les préserver, autant que possible, de brusques variations atmosphériques, les tenir à l'étable le plus qu'on peut, et les éloigner des foyers d'infection.

Il y a aussi des précautions à prendre quand on fait passer un animal d'un lieu dans un autre, surtout pendant la saison de froid, par exemple quand on les sort de l'étable pour les remettre au champ pendant la journée, s'il fait beau temps et que l'on n'ait pas à craindre un vent froid ou de la pluie. C'est à la sortie des écuries chaudes que les animaux sont le plus sujets à subir les fâcheux effets des changements de milieu.

Nous avons déjà dit qu'il convenait, pendant cette saison, de donner aux animaux une alimentation excitante. Cette obligation trouve sa raison d'être dans les faits suivants : les forces musculaires ont diminué ; les travaux de la campagne sont toujours fort grands ; les vicissitudes de cette saison sont très débilitantes ; les brouillards et la rosée abondent. L'excitation alimentaire favorise la digestion ; aussi l'assimilation des matières alibiles s'opère-t-elle plus facilement ; la réparation des forces musculaires se fait donc mieux, les fonctions digestives s'accomplissent plus rapidement ; la débilité occasionnée par les variations atmosphériques n'est plus sensible, et l'action nuisible des brouillards et de la rosée est neutralisée.

Dans ce cas, le meilleur excitant est une alimentation de première qualité ; car rien n'excite mieux l'appétit des animaux comme une nourriture succulente, appétissante. Cependant, au besoin, un peu de sel ne nuit pas ; au contraire, on corrige souvent, à l'aide de

cette préparation, quelques mauvais goûts qui imprègnent les aliments un tant soit peu variés. Un point important est celui de savoir quelle quantité de nourriture il conviendra de donner aux animaux. Souvent des cultivateurs lèvent si parcimonieusement la ration, que leurs bêtes perdent tout à fait leur valeur marchande pendant cette partie de l'année. Ils partent de cette idée qu'on ne doit pas gaspiller les fourrages, dans la crainte éventuelle d'une mauvaise récolte l'année suivante. C'est à coup sûr le plus mauvais calcul qu'on puisse imaginer.

D'abord, tout animal doit manger pour réparer les transformations incessantes que subit la matière qui compose les organes. Cette réparation est nécessaire, sous peine d'extinction de la vie. C'est ce qu'on appelle la "ration d'entretien". Avec cette seule alimentation, les animaux ne peuvent pas donner de bénéfices. Il sont alors une charge onéreuse pour le propriétaire.

Mais on n'exige pas seulement des animaux qu'ils vivent, on leur demande encore qu'ils fournissent du travail, qu'ils donnent des produits. À cette fin, un supplément de nourriture est donc nécessaire. Ce supplément est ce qu'on appelle la ration de production." Outre la quantité d'aliments utiles au maintien de l'existence, il faut donc encore une quantité supplémentaire de nourriture pour bénéficier. C'est cette quantité que les cultivateurs, souvent sous prétexte d'opérer des économies, de ménager leurs fourrages et leurs grains, refusent souvent de leur donner en automne.

Qu'on ne l'oublie pas, si on veut bénéficier avec des animaux, on ne doit point ménager la nourriture qui leur est nécessaire. Si l'on trouve qu'on a quelques têtes de bétail de trop, qu'on les supprime, mais de grâce qu'on ne spécule pas sur les fourrages. Car nous le répétons, c'est la ruine d'une ferme.

MENTHOL D&L PLASTER

Nous garantissons que ces Plasters allégeront la douleur plus vite que tout autre emplâtre. Mis en boîtes de 25 cts ou en rouleaux d'une verge de long, au prix de \$1. Dans les rouleaux on peut couper toutes les dimensions. Dans chaque famille on devrait en avoir pour les cas urgents et imprévus. DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., MONTREAL. Défier-vous des contrefaçons.

Nouveau-Brunswick

(Du Moniteur Acadien)

Le Révd. Père Arsenault, C. S. C., de l'Université du collège St Joseph, était en ville hier, nous a fait une très agréable visite.

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur Sweeny, le Villain des Boudreaux a été, le 29 septembre, ajouté à la paroisse de Ste-Anne de Kent.

Charlton City, Mass. le 1er octobre, A. Antoine T. LeBlanc a eu la malchance de se faire prendre la main gauche dans une corroie en mouvement. Il a reçu des blessures qui le retiendront à la maison pendant plusieurs jours.

M. A. T. LeBlanc, conseiller municipal de la paroisse de Shédiac, est revenu de New York au commencement de la semaine. M. LeBlanc a fait un excellent voyage, ayant visité, outre la grande métropole américaine, Boston, Albany, Buffalo, Troy, Fitchburg, Concord, etc. En plusieurs endroits, il a eu l'extrême plaisir de rencontrer

des compatriotes, notamment, à Fitchburg, Concord et Boston, où il a rencontré bon nombre de connaissances, qui ont tout fait pour rendre sa promenade agréable.

M Leblanc a fort bien réussi dans sa mission.

La maison de M. Mathurin Daigle, de St Charles, comté de Kent, est devenue la proie des flammes, dimanche, vers quatre heures de l'après-midi, et son père, M. Mathurin Daigle et un petit enfant de quatre ans de Mme Marcel Richard, ont été brûlés à mort. La vieille madame M. Daigle faisait la cuisine, des charbons rouges tombèrent sur le plancher. Le vent soufflait fort et en un rien de temps la maison était un brasier ardent. Mathurin Daigle, qui était âgé de quatre-vingt-six ans, dormait et, avant qu'on ait pu le retirer des flammes, il souffrit de si horribles blessures qu'il mourut deux heures après. Il était méconnaissable, ayant le visage et le corps dévorés par le feu. On trouva le vieillard près d'une fenêtre, si faible qu'il pouvait à peine appeler au secours. On le transporta à la maison de son fils, M. Méleme Daigle, maître de poste, où il expira au milieu de grandes douleurs du moment où l'incendie se déclara. Mlle Jeanne Daigle, M. Charlemagne Daigle et Mme Richard et son enfant étaient aussi dans la maison. On sortit l'enfant, mais celui-ci retourna dans la maison. Son oncle, M. Charlemagne Daigle, l'y suivit héroïquement, mais ne parvint point à le retirer des flammes.

Le coroner, le docteur Bourque, a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle. On manifeste la plus grande sympathie à M Mathurin Daigle et son épouse, qui sont aux Etats-Unis.

Ce triste événement a jeté la consternation dans la bonne paroisse de St-Charles.

Sir Charles Tupper et la Politique Canadienne

Londres, 6.—Le "Daily News" publie, ce matin, une entrevue avec sir Charles Tupper.

"Parlant du plébiscite, le chef de l'opposition, au Parlement canadien, dit : Le résultat est un coup sensible porté aux partisans du mouvement prohibitionniste".

"Le peuple, dit-il, se rendait compte du peu de sérieux du gouvernement et était persuadé que quelle fut la majorité, en faveur de la mesure aucun résultat pratique ne serait atteint".

"C'est cette conviction qui a paralysé les forces prohibitionnistes dont le vote n'a pas, à beaucoup près, été unanime comme on devait s'y attendre.

Faisant allusion aux paroles du principal Grant, Sir Charles dit que ce ministre n'avait qu'un nombre fort restreint de partisans même dans sa réunion de presbytériens".

"Sir Charles prétend, que quand il était ministre des douanes, il a fait voter la loi la plus sévère et la plus prohibitionniste qui fut jamais présentée".

"Le vieux chef a refusé de s'ouvrir sur la question de la convention de Québec, il croit toutefois que l'inimitié des Etats-Unis envers le Canada a acquis un caractère de permanence indéfectible".

"Il ne croit pas à une alliance Anglo-Américaine, mais les relations entre les deux pays seront, peut-être, moins tendues".

"Sir Charles blâme le "Globe" de Toronto, pour avoir annoncé

Melle Bertha Ledoux

DEPUIS NOMBRE D'ANNEES TORTUREE PAR LE BEAUMAL ET PLUSIEURS AUTRES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont mis fin à toutes ses Souffrances. Aujourd'hui, guérie et heureuse, elle publie la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre.

L'anémie — ou en d'autres mots la pauvreté du sang — est une des maladies les plus communes de nos jours. Elle affecte sans exception, les femmes de tous les âges, mais plus particulièrement les jeunes filles entre 13 et 20 ans.—Etes-vous anémique?—Etes-vous pâle et votre teint jaune? Vos yeux sont-ils ternes? Vos lèvres et gencives sont-elles pâles au lieu d'être roses? Votre appétit variable et faible? Etes-vous fatiguée et essoufflée après le moindre exercice? Souffrez-vous d'étourdissements et de maux de tête? Votre cœur bat-il violemment si vous marchez un peu vite? Etes-vous abattue, mélancolique et faible? S'il en est ainsi, vous êtes anémique, vous êtes sur la route de la consommation, et par conséquent de la mort. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent l'anémie en faisant du sang riche, rouge et pur. Aux figures pâles et jaunes, elles donnent le rayon de la santé, donnent de la vigueur à tout le système, et font de la vie une bénédiction au lieu d'un fardeau.



MELLE BERTHA LEDOUX.

doleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant ; elles ne contiennent ni morphine, ni opium, ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus

faible jeune fille. N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. C'est une chance unique que nous vous donnons de consulter notre médecin spécialiste. Adressez vos lettres :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal. Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, ce sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

que le sénateur Fairbanks s'est montré saisi par les arguments en faveur de la suppression de certains droits sur certaines marchandises canadiennes, et influencera M. McKinley en ce sens. Cet article du "Globe" est de nature, dit Sir Charles, à faire abandonner les négociations."

WANTED—SEVERAL TRUST-worthy persons in this state to manage our business in their own and nearby counties. It is mainly office work conducted at home. Salary straight \$900 a year and expenses—definite, bonafide, no more, no less salary. Monthly \$75. References. Enclose self-addressed stamped envelope. Herbert E. Hess, Prest., Dept. M. Chicago.

Largest and Best Stock of Silverware in the Province Goods that will Wear Right.

A nice assortment of Solid Silver Goods, in fine white boxes, suitable for presents.

- Souvenir Spoons, Solid Silver enamelled.
- Watches, \$3.00 to \$100.
- Rings, 25c to \$50.00 a beautiful line.
- Chains, white all through, 5 0c Do., 1/2 gold, warranted 20 years by manufacturers, \$6.00, \$8.00, \$10.00
- Solid Silver Thimbles, 25c up.
- Flag Stick Pins, 5c, 10c, 25c.
- Souvenir Brooches, 50c, \$1.00
- Ladies' Ribbon Guards, 30c, 50c, 75c.
- Fine Chain Bracelets.
- Belts and Buckles selling off.
- Eye-glasses and Spectacles, including testing, \$1 00 up.

Orders by mail solicited. **E. W. TAYLOR** VICTORIA JEWELRY STORE Nearly opposite Post Office Ch'Town, Sept. 1st. 1898.

ALBERTON HEADQUARTERS

For STYLE, VARIETY and VALUE

—IN—

FALL DRY GOODS

—COME TO—

ALBERTON HEADQUARTERS

- New Ladies' Jackets, \$2.25 \$12.00.
- New Mantle Cloths.
- New Dress Goods.
- New Serges, Tweeds and Worsteds.
- New Flannels.
- New Ladies' Vests, 20c up.
- New Men's Underwear [our own specialties].
- New Wool Legging.
- New Wrapper Flannelettes [extremely cheap.]
- New Veilings, Laces and Handkerchiefs.
- New Yarns, Ribbons and Smilwares.

Give us an opportunity to show you our Dry Goods. You will find our stock well assorted, modern in every way and very low in price Call or write for samples of Dress Goods.

B. ROGERS ALBERTON